

LA PRESSE

La Presse

Nouvelles générales, dimanche 1 juillet 2007, p. ACTUEL6

La personnalité de la semaine

Stephen Jarislowsky

Richer, Anne

Le jeune octogénaire semble avoir tout conservé de l'enthousiasme et de la spontanéité de ses premières années. Stephen Jarislowsky possède ces biens précieux, un trésor bien plus précieux que l'argent.

Il est à la tête de l'une des plus importantes sociétés de gestion de fonds au Canada : Jarislowsky Fraser Limitée, qu'il a fondée en 1955. Il appartient au club select des personnes les plus riches au Canada avec une fortune personnelle estimée à 1,5 milliard. Le Conseil du patronat du Québec lui a rendu hommage récemment en lui décernant le Prix Carrière 2007, qui souligne l'apport exceptionnel d'une personnalité à la société québécoise. La société qu'il a fondée est un exemple de réussite basée sur ce que Stephen Jarislowsky a entretenu comme principes dans sa vie : la liberté d'esprit et de parole, la défense acharnée de l'intégrité et de l'éthique en matière de finance. Son souci premier a été la protection des petits investisseurs, ce qui lui a valu le titre d'"incorruptible". "Il y a trop de voleurs aujourd'hui", dit-il.

Son livre : Dans la jungle du placement, publié en 2005 chez Continental, est un best-seller. Il a reçu bien des témoignages d'appréciation au cours de sa carrière, bien des récompenses. Cette année, il a été promu Grand officier de l'Ordre national du Québec, un honneur auquel il a été particulièrement sensible. Pour toutes ces raisons et pour l'implication de ce philanthrope en éducation et en santé notamment, avec la Fondation qui porte son nom, La Presse et Radio Canada le nomment Personnalité de la semaine.

Une opinion sur tout

Sa vie personnelle est en soi une saga : né en 1925 à Berlin au sein d'une famille juive aisée, il fuit aux Pays-Bas et en France pour échapper au nazisme. En 1941, à 16 ans, il émigre avec sa famille aux États-Unis. À 19 ans il obtient son diplôme de l'Université Cornell en génie mécanique. Après moult aventures au sein des forces armées notamment en contre-espionnage au Japon, il revient à la fin de la guerre à ses études et obtient entre autre une maîtrise en administration des affaires de l'Université de Harvard. Il parle français, anglais, allemand, hollandais et... japonais.

En quelques phrases lapidaires il dresse le portrait du monde d'aujourd'hui en finance et en politique:

"Les salaires des pdg sont trop élevés. Les hommes politiques ne sont pas à la hauteur. Monsieur Bush me donne des frissons. C'est aussi une folie d'être en Afghanistan : pourquoi envoyer à la mort des jeunes hommes de 19 à 25 ans? Les hommes politiques sont prêts à tout pour rester au pouvoir : Napoléon et Hitler ont fait de même."

Et finalement, dans un même souffle : "La consommation est la nouvelle religion du siècle. C'est celle qui attire le plus de nouveaux membres et le plus de missionnaires. Il faut apprendre à résister."

Le sage gestionnaire rappelle que l'équilibre est nécessaire en toutes choses dans la vie et raconte qu'en dépit de sa fortune, il possède le même "chalet modeste depuis 45 ans, la même maison à Montréal depuis 35 ans, la même femme depuis toujours", ajoute-t-il mi-sérieux mi-badin. Il a même conservé la même auto pendant 18 ans! Ces qualités de vie simple et d'économie lui viennent de ses parents et grands-parents. "L'argent donne la liberté; libre de vivre comme je le veux, de donner aux autres. Quand on en a autant que j'en ai, c'est impossible de dépenser."

Dans ses intérêts personnels qui ne coûtent rien, il y a la nature et la mer. Presque rien : la grande littérature et la musique. Un peu plus : les fleurs de son jardin et les bons vins. C'est dans la peinture que le collectionneur passionné s'exprime et dépense le plus : "Un tableau n'est jamais fâché avec moi; il ne prend pas beaucoup d'espace, ne demande pas trop d'entretien et me fait toujours plaisir."

L'humour

"Le stress? Je le donne aux autres", dit-il en riant. Il travaille un peu moins désormais. La retraite? "Je fais ce que j'aime. Sans travail, on attrape toutes sortes de maladies". Plus sérieux, il ajoute : "J'aimerais avoir 18 ans et la sagesse d'aujourd'hui". Le surhomme est en excellente santé, l'énergie reste considérable. "J'ai bien choisi mes aïeux. C'est beaucoup une question de génétique."

Que faut-il donc pour réussir comme il l'a fait? "Un bon intellect et un esprit ouvert. Il ne faut pas se contenter de ce qu'on connaît déjà. Et réfléchir. Beaucoup de jeunes d'aujourd'hui sont compétents, mais pour plusieurs tout a été trop facile; ils manquent donc de discipline."

Stephen Jarislowsky reste modeste et ne se cite pas en exemple absolu, mais reconnaît que si on l'admire pour les bonnes raisons, "l'imitation est au coeur de l'excellence". Lui-même a eu plusieurs grands mentors au cours de sa jeunesse et il continue d'admirer ses maîtres à penser tel qu'Aristote et son éthique, et le philosophe danois du XIXe siècle Soren Kierkegaard.

Agnostique, il fustige toutes les religions qui maintiennent l'Homme en esclavage intellectuel et permettent en son nom toutes les horreurs. "Je déteste les gens qui n'ont pas d'humour au sujet de la religion. Je ne peux pas envisager un Dieu sans humour et une éternité entre Lui et un nuage."

Illustration(s) :

Catégorie : Actualités

Sujet(s) uniforme(s) : Présidents, administrateurs et conseils d'administration; Associations

patronales et organismes d'affaires; Services et produits financiers

Taille : Moyen, 593 mots

© *2007 La Presse. Tous droits réservés.*

Doc. : news·20070701·LA·0024

Ce matériel est protégé par les droits d'auteur. Tous droits réservés.

© **2001 CEDROM-SNi**